



HAL
open science

Intertextualité et forme dans le roman caribéen-canadien : de l'écriture dystopique de Neil Bissoondath au roman polysystémique de Ramabai Espinet

Rodolphe Solbiac

► To cite this version:

Rodolphe Solbiac. Intertextualité et forme dans le roman caribéen-canadien : de l'écriture dystopique de Neil Bissoondath au roman polysystémique de Ramabai Espinet. *Revue LISA / LISA e-journal*, 2013. <hal-01645102>

HAL Id: hal-01645102

<https://hal.science/hal-01645102v1>

Submitted on 22 Nov 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization



Revue LISA/LISA e-journal

Littératures, Histoire des Idées, Images, Sociétés du
Monde Anglophone – Literature, History of Ideas,
Images and Societies of the English-speaking World
Literary studies – Varia

Intertextualité et forme dans le roman caribéen- canadien : de l'écriture dystopique de Neil Bissoondath au roman polysystémique de Ramabai Espinete

*Intertextuality and Style in Caribbean-Canadian Fiction: Ramabai Espinete's
Polysystemic Novel as Response to Neil Bissoondath's Dystopian Writing*

Rodolphe Solbiac



Édition électronique

URL : <http://lisa.revues.org/6340>
ISSN : 1762-6153

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Ce document vous est offert par Université
des Antilles – Service commun de la
documentation



Référence électronique

Rodolphe Solbiac, « Intertextualité et forme dans le roman caribéen-canadien : de l'écriture dystopique de Neil Bissoondath au roman polysystémique de Ramabai Espinete », *Revue LISA/LISA e-journal* [En ligne], Écrivains, écritures, Literary studies – Varia, mis en ligne le 22 novembre 2013, consulté le 22 novembre 2017. URL : <http://lisa.revues.org/6340>

Ce document a été généré automatiquement le 22 novembre 2017.



Les contenus de la *Revue LISA / LISA e-journal* sont mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Intertextualité et forme dans le roman caribéen-canadien : de l'écriture dystopique de Neil Bissoondath au roman polysystémique de Ramabai Espinet

Intertextuality and Style in Caribbean-Canadian Fiction: Ramabai Espinet's Polysystemic Novel as Response to Neil Bissoondath's Dystopian Writing

Rodolphe Solbiac

- 1 La lecture des œuvres romanesques produites par les écrivains indo-trinidiens-canadiens Neil Bissoondath et Ramabai Espinet conduit au constat de similitudes thématiques et de sémantiques narratives contradictoires. *A Casual Brutality*¹ et *The Worlds Within Her*² ont en commun avec *The Swinging Bridge*³ de mettre en scène le sujet indo-trinidadien diasporique à la fois sur sa terre natale et dans l'espace canadien. De même, ces trois œuvres sont des métafictions historiographiques postmodernes, au sens où l'entend Linda Hutcheon, qui entreprennent une relecture de l'histoire trinidadienne ainsi qu'une récupération de la mémoire indo-trinidadienne⁴. Cependant, *A Casual Brutality* et *The Worlds Within Her* proposent des créations dystopiques de Trinidad, selon les termes qu'énonce Tom Moylan : "In general, dystopian writing typically presents the reader with a 'bad place', a place organized according to less perfect, more destructive social and economic principles than those found in the author's community"⁵. Ainsi, la vision sombre d'une Trinidad fragmentée et hostile avec laquelle il faut rompre, développée par Neil Bissoondath, contraste avec la révélation par *The Swinging Bridge* des continuités et des ponts qui unissent les composantes d'une culture trinidadienne transnationale. De plus, la participation de Ramabai Espinet, en tant que critique, à la réception de l'œuvre de Neil Bissoondath invite à considérer la possibilité d'une intertextualité entre les deux auteurs.

- 2 Ces constats conduisent à formuler l'hypothèse d'une intertextualité entre ces romans de Neil Bissoondath et *The Swinging Bridge* qui ne serait pas simplement le croisement et la neutralisation dans l'espace d'un texte de plusieurs énoncés pris à d'autres textes⁶. Il s'agirait plutôt d'une intertextualité qui ferait du roman d'Espinete le produit d'une réécriture de ceux dont Bissoondath est l'auteur, sur le mode d'une refonctionnalisation des questions et des thèmes développés dans l'œuvre de ce dernier, c'est-à-dire une utilisation différente des matériaux servant à l'élaboration de l'œuvre parodiée qui peut posséder une dimension critique⁷. Ainsi, la posture d'observation de l'œuvre de Bissoondath qu'adopte Ramabai Espinete en contribuant à sa réception, nous autorise à lire *The Swinging Bridge* comme une sorte de parodie sérieuse et critique, "[...] a kind of seriously ironic parody [...]"⁸, qui répond à la fois à *A Casual Brutality* et à *The Worlds Within Her*. Cette parodie réviserait les textes constitutifs de l'Histoire de Trinidad en même temps qu'elle réécrirait les textes de Bissoondath, « refonctionnalisant », selon d'autres termes, le malaise du sujet indo-caribéen dans la nation trinitadienne, la récupération de la mémoire, la relation à l'Amérique du Nord et l'identité de l'Indo-Caribéen.
- 3 Cette étude entreprend de vérifier ces postulats en interprétant, en premier lieu, la thématique et la sémantique narrative des romans *A Casual Brutality* et *The Worlds Within Her* afin d'établir leur caractère dystopique. En second lieu, elle compare les caractéristiques diégétiques des romans *A Casual Brutality* et *The Worlds Within Her* à celles de *The Swinging Bridge* avant de mettre en perspective les sémantiques narratives respectives qui se dégagent de la relecture de l'histoire et de la récupération de la mémoire que propose chaque romancier. Elle présente enfin une interprétation de la portée des caractéristiques langagières et formelles du roman *The Swinging Bridge*, dans le cadre d'une intertextualité avec le texte de Bissoondath.

Recréations dystopiques de Trinidad dans *A Casual Brutality* et *The Worlds Within Her*

- 4 La relecture de l'histoire trinitadienne et la récupération d'une mémoire indo-trinitadienne menées dans *A Casual Brutality* et dans *The Worlds Within Her* aboutit à des représentations de la société qui prennent la forme de dystopies condamnant le nationalisme trinitadien à l'échec dans une violence inexorable. Ces dystopies critiquent l'utopie nationale créée par l'ensemble des discours politiques qui organisent la nation en proposant une relecture parodique de son histoire. La création de Casaquemada possède donc la dimension d'un discours parodique des plus virulents.
- 5 La violence de la parodie consiste, en premier lieu, à doter Casaquemada d'un mythe fondateur tragique porteur des relents d'une malédiction. En effet, le procédé onomastique attribue à l'île cadre de l'action le nom de « Maison Brûlée », et à la capitale le nom de Lopez City, du nom du marin mort dans des conditions atroces au début de la colonisation de l'île. Le narrateur re-connote la trinité sainte de Trinidad en une trinité funeste qui présente ce lieu comme une terre maudite. L'indépendance de Casaquemada fait partie d'une « trinité » d'événements sinistres dont les deux autres composantes sont la mort de Marilyn Monroe et l'arrestation de Nelson Mandela, survenus en 1962, année de l'accession à l'indépendance de Trinidad et Tobago. *A Casual Brutality* se caractérise aussi par une profusion d'événements violents empruntés à la Révolution Black Power de Trinidad et Tobago (1970), aux émeutes raciales du Guyana dans les années 1960 comme à

l'histoire d'autres états de la Caraïbe et d'Amérique du Sud. Enlèvements, tortures, meurtres, débarquement militaire, émeutes, émaillent le récit tout en faisant l'objet de descriptions détaillées. Qu'elle soit événementielle ou psychologique, la violence apparaît comme le moteur de l'action. Au paroxysme de la représentation exacerbée du clivage ethnique indien-africain et des conflits culturels qui habitent la société trinitadienne, le carnaval, symbole d'unité dans la diversité, fait l'objet d'une lecture antithétique qui le présente comme une preuve tangible d'hétérogénéité, voire de conflit.

Yes, every race was in the streets during our carnival, but whites were with whites, blacks with blacks, Indians with Indians. Only the tourists mixed; only they, ignorant of our estrangements, brought truth to our pieties⁹.

- 6 Le statut de Raj Singh, le personnage principal, dans la stratégie narrative du roman contribue à l'élaboration d'une Trinidad dystopique. Narrateur à la première personne, sa voix collabore avec celle d'un narrateur omniscient pour entraîner le lecteur dans une exploration en profondeur de la situation de l'Indien dans la société trinitadienne de la seconde moitié du XXe siècle. Cette mise en fiction révèle les mécanismes sociaux qui produisent l'aliénation culturelle et la marginalisation de l'Indo-Trinitadien. La famille, l'école, les relations inter-ethniques, la politique culturelle nationale constituent les éléments dont l'articulation singulière conduit à cette situation.
- 7 L'exploration de la mémoire indienne qu'entreprend le héros ne conduit qu'au double constat d'un récit familial fragmenté et lacunaire et de l'occultation institutionnelle de l'histoire de la présence indienne sur la terre trinitadienne. Ainsi Raj exprime la situation de violence psychologique que vivent les jeunes Indo-Caribéens, à cause de l'absence de l'élément indien de l'éducation mise en place dans la sphère privée : *“There was, in our family, no myth of nobility, no maharajahs, no palaces. Ours was a background of grinding poverty alleviated only by claims to the sagacity of Brahmanism”*¹⁰.
- 8 La voix du personnage-narrateur souligne, plus loin, l'absence complète de l'éducation à la culture indienne du domaine public¹¹. Il critique l'école trinitadienne des années 1960, souvent presbytérienne, qui dispense, en plus d'une éducation scolaire anglo-saxonne, une éducation religieuse chrétienne quotidienne¹². De plus, outre l'orientation culturelle des enseignements qu'elle dispense, cette école trinitadienne apparaît dans *A Casual Brutality* comme un lieu où la cohabitation des ethnicités est source de tensions. Le roman décrit une atmosphère quotidienne que le jeune Indo-Trinitadien Raj vit comme une violence psychologique et qui motive sa décision de quitter la très trinitadienne Casaquemada pour le Canada. Le roman reflète, en effet, le fort sentiment anti-indien qui existe dans cette société trinitadienne des années 1960. Celui-ci est alimenté par la permanence, dans la mémoire collective, du souvenir de l'introduction de travailleurs indiens à Trinidad, après l'abolition de l'esclavage, pour suppléer et contraindre une main d'œuvre afro-trinitadienne qui refusait les conditions de travail imposées par ses anciens maîtres.
- 9 *A Casual Brutality* évoque donc l'interculturalité trinitadienne des années 1960 et 1970 marquée par un conflit culturel qui oppose la culture nationale trinitadienne afro-orientée à la culture anglaise néocoloniale. Ce roman met en lumière la perception indo-trinitadienne d'une situation où leur culture est dominée, dans l'espace national, par une culture afro-trinitadienne dont l'institutionnalisation est en cours. En invalidant les emblèmes de cette culture nationale que sont le carnaval et le calypso, *A Casual Brutality* rejette cette société dont l'organisation culturelle sociale et économique conduit à la minoration culturelle et à la marginalisation politique des citoyens d'ascendance

indienne. Ce modèle sociétal néocolonial est d'ailleurs invalidé par les événements de la révolution « Black Power » des années 1970 parce qu'il ne parvient pas à être véritablement trinidadien. Cet événement ajoutera un fort sentiment d'insécurité au malaise indo-trinidadien. Il aura pour conséquence notable une importante migration vers l'Amérique du Nord et singulièrement le Canada dont la population indo-caribéenne sera estimée à environ cent mille en 1996¹³. Cette nouvelle migration d'Indiens, devenus Caribéens, les place au Canada dans une situation diasporique complexe qualifiée de double diaspora. Elle les place aussi, quelque peu, dans une posture de réfugiés politiques. Dans son exploration de cette question, l'œuvre de Neil Bissoondath établit un parallèle entre le malaise de l'Indo-Trinidadien dans les sociétés pluriethniques caribéennes qui découle d'un nationalisme afro-centré, et le malaise de l'immigrant caribéen (qu'il soit afro-caribéen, indo-caribéen ou un métis indien-noir) au Canada, qui résulterait d'un communautarisme oppressant, fruit de la politique de multiculturalisme d'état.

- 10 L'intrigue de *A Casual Brutality* contribue, elle aussi, à une sémantique narrative dystopique. Premièrement, le héros émigre au Canada pour fuir cette nation fragmentée, rendue insupportable par les tensions ethniques et la minoration de la culture indienne. Son premier séjour canadien tourne au cauchemar car il le confronte aux communautés d'immigrants dont l'expression est favorisée par la politique multiculturaliste canadienne.
- 11 Ensuite, le retour de Raj à Casaquemada est un retour raté. Premièrement, il consomme sa rupture avec l'histoire familiale et l'impossibilité pour lui de trouver un sens à l'histoire de sa communauté dans ce pays. Après l'assassinat de sa femme et de son fils, Raj finit par fuir une île trinidadienne maudite pour s'installer au Canada tournant le dos définitivement à la Caraïbe. Dans ce roman, comme dans les nouvelles qui le précèdent ou lui succèdent, les évolutions des personnages constituent des discours métaphoriques critiquant la politique de multiculturalisme mise en œuvre au Canada. Elles présentent l'abandon de valeurs du pays d'origine de l'immigrant ou la prise de distance par rapport au groupe communautaire pour adopter les valeurs traditionnelles et humanistes du Canada anglo-saxon comme solution au malaise qui les habite.
- 12 Sans être aussi virulent que *A Casual Brutality*, le roman *The Worlds Within Her*, publié une décennie plus tard, situe son action dans un espace dystopique, par réactivation de l'horizon d'attente créé par *A Casual Brutality*. Au terme de son séjour dans une île caribéenne qui porte les stigmates du coup d'État des « Black Muslims » de Trinidad en 1990, et semble à la merci d'une violence fatale, Yasmin, l'héroïne de *The Worlds Within Her*, repart sans concevoir le projet d'intégrer ce pays à sa vie future.

Du sous-texte idéologique à l'écriture fictionnelle dystopique

- 13 L'écriture par Bissoondath de ces deux récits est conforme au processus articulé par Frédéric Jameson selon lequel le texte littéraire peut être perçu comme le produit d'une réécriture ou d'une réorganisation d'un sous-texte historique ou idéologique antérieur¹⁴. Plusieurs caractéristiques de ces ouvrages viennent conforter cette analyse. Premièrement, la Caraïbe recréée par le texte de Neil Bissoondath apparaît comme une synthèse de tous les travers du Tiers-Monde, une construction qui évoque l'horizon d'attente d'un lectorat anglo-canadien rendu inquiet par une politique de multiculturalisme qui accueille un grand nombre d'immigrants non européens, invités à vivre au Canada selon les valeurs de la culture de leur pays d'origine. Deuxièmement, le

texte de Bissoondath est émaillé d'indices qui révèlent l'importance d'une dimension autobiographique dans la conception de l'œuvre, singulièrement dans certaines facettes du personnage Raj, le héros-narrateur de *A Casual Brutality*. La Casaquemada qu'il quitte évoque la Trinidad néocoloniale dans laquelle a grandi le jeune Bissoondath et qu'il quitte en 1973, pendant les événements de la révolution « Black Power », pour rejoindre le Canada. La vie estudiantine de Raj apparaît comme une représentation de celle qu'a menée Bissoondath, dans un pays qui expérimente alors une politique de multiculturalisme célébrant les différences davantage que la recherche d'un sens commun à la société. En effet, la narration du séjour canadien du personnage principal plonge le lecteur dans une ville de Toronto représentée sous l'angle d'un clivage entre le Canada traditionnel et le Tiers-Monde transplanté dans ce pays. Ainsi, le cosmopolitisme de la ville apparaît avec une connotation plutôt négative, à cause des minorités visibles dont la rencontre provoque en premier lieu un malaise chez le personnage-narrateur¹⁵. Ce malaise se transforme ensuite en un sentiment d'oppression après la visite de la place Kensington où se trouve le marché des produits tropicaux de Toronto : *“The life implied by Kensington Market gave me nightmares for weeks to come, of heat, of suffocation”*¹⁶. Si *A Casual Brutality* ne décrit pas le fonctionnement des groupes communautaires de Toronto, il délivre, de manière très explicite, un discours critique du multiculturalisme canadien. C'est, en effet, la voix du narrateur-personnage qui rejette la politique mise en œuvre dans les années 1970 et 1980 au Canada, refusant la fréquentation des immigrants en provenance du Tiers-Monde que l'on rencontre à Kensington Market.

- 14 *I had not come to Toronto to find Casaquemada, or to play the role of ethnic, deracinated and costumed, drawing around himself the defensive postures of the land left behind. And this display of the rakish, this attempt at Third World exoticism, seemed to me a trap, a way of sealing the personality, of rendering it harmless to all but the individual*¹⁷.
- 15 Cependant, Raj aime Toronto, cette « ville brillante et agitée »¹⁸, qui est aussi pour lui « la ville illuminée »¹⁹. À l'excipit, lorsque le héros-narrateur fuit l'île caribéenne sombre et maudite, rompant ainsi définitivement avec la Caraïbe, Toronto lui apparaît comme un lieu accueillant, un refuge : *“Beyond the airport, the city breathes warm and welcoming [...]”*²⁰.
- 16 Cette influence des événements de la vie de l'auteur, si présents dans ce premier roman, détermine également l'écriture de *The Worlds Within Her* dont la publication en 1998 survient peu de temps après le retour de Bissoondath à Trinidad pour des funérailles. En premier lieu, *The Worlds Within Her* marque le retour à un cadre caribéen dans l'écriture romanesque de Bissoondath. En second lieu, la stratégie narrative et la caractérisation à l'œuvre dans ce récit placent l'héroïne dans la position d'un réceptacle des discours et fragments de mémoire en circulation dans la société trinitadienne de la fin des années 1990. Ces stratégies introduisent le lecteur à une analyse de l'évolution historique sociale et politique de Trinidad. Elles confèrent à ce récit la dimension d'une mise à jour qui examine la situation des cultures dans ce pays.
- 17 Cette combinaison des dimensions autobiographique, autoethnographique et dystopique de *A Casual Brutality* et de *The Worlds Within Her* permet d'avancer que cette œuvre fictionnelle de Neil Bissoondath constitue la réécriture d'un sous-texte idéologique. Celui-ci prend sa source en premier lieu dans la violence psychologique qu'impose à ses ressortissants de culture indo-trinitadienne la politique culturelle nationale et, en second lieu, dans la politique multiculturaliste menée dans la société canadienne des années 1970 et 1980.

- 18 Cette réécriture exprime à la fois la crainte et le refus d'une dérive du multiculturalisme qui conduirait à une balkanisation des rapports entre les cultures, une menace sérieuse pour la cohésion du Canada que Bissoondath voit comme un refuge, un lieu où il peut avoir une vie différente de celle qu'il a connue à Trinidad. Cette œuvre se destine aussi au lectorat caribéen-canadien auquel elle délivre un message en guise de solution au malaise de l'immigrant caribéen au Canada. Il faut rompre avec cette Caraïbe promise au pire pour se tourner vers un avenir résolument canadien (surtout anglo-canadien) préservé des extraterritorialités. Ces œuvres invalident la Caraïbe et ses valeurs et appellent à choisir le Canada. Ainsi, le malaise de l'auteur, profondément marqué par le conflit culturel trinidadien et insécurisé par la crainte d'une émergence communautariste du multiculturalisme canadien se traduit par la réécriture fictionnelle d'un sous-texte idéologique qui prend ce caractère dystopique.

Idéologie du sous-texte de Bissoondath et réception

- 19 La publication de *A Casual Brutality* provoque un émoi certain au sein de la communauté intellectuelle et littéraire caribéenne-canadienne. Ce lectorat caribéen-canadien reproche à Bissoondath de produire dans ses œuvres un discours critique sévère envers la Caraïbe qui occulte les dynamiques historiques et ne fournit pas au lecteur les éléments nécessaires à la juste appréciation de la situation de cette région. En plus de cette amnésie sociale, il lui est reproché le décalage qui existerait entre la faible littérarité de ses œuvres, marquées par une forte détermination idéologique, et leur réception très positive²¹.
- 20 La vision des relations transnationales présente dans un texte qui proclame la prééminence du libre arbitre de l'individu immigrant sur les préoccupations collectives des ressortissants des cultures non anglophones et francophones présentes au Canada, constitue l'une des causes majeures des critiques négatives à l'encontre de l'œuvre fictionnelle de Neil Bissoondath²². Cette vision relève d'une conception de l'universalisme et de la mondialisation qui se refuse à prendre en compte l'ensemble des extraterritorialités nécessaires pour garantir à tous les Canadiens la capacité à façonner les décisions qui affectent leur vie quotidienne²³. Cependant, si Bissoondath critique la politique de multiculturalisme d'État menée au Canada, certains aspects de l'idéologie que recèlent ses textes se révèlent être en accord avec l'idéologie sous-jacente de cette loi. En effet, le texte de Bissoondath produit un discours et délivre un message qui invitent à l'amnésie culturelle et appellent à intégrer les structures de la culture canadienne. Cette rhétorique culturelle anglocentrique et assimilationniste est en accord avec l'idéologie sous-jacente de la politique de multiculturalisme d'État que décèlent Robert Budde et Smaro Kamboureli dans l'appel à la participation totale de tous les Canadiens figurant dans l'acte du multiculturalisme de 1988. Selon Robert Budde, cet appel présente l'intégration des structures existantes de la culture canadienne comme étant la réponse aux problèmes raciaux²⁴. Cette participation totale réclame un « blanchissement », un lissage et une amnésie culturelle²⁵. Cet appel constitue un élément du discours produit par la culture et l'idéologie canadiennes dominantes qui crée de la sorte une hégémonie raciale canadienne, occulte des réalités historiques et favorise la persistance des inégalités et des comportements offensants²⁶. Kamboureli partage le point de vue de Budde sur la signification de cet appel à la participation totale qui, selon elle, favorise

l'occultation de l'histoire des dynamiques sociales et politiques qui ont engendré l'État canadien et produit les discriminations qui affectent encore de nombreux Canadiens²⁷.

- 21 Cette adéquation inattendue de l'œuvre Bissoondath à l'idéologie de la culture dominante permet de comprendre sa diffusion surprenante, aux allures de promotion, et la célébrité qu'a connu son auteur dans la société canadienne des années 1980 et 1990. Bissoondath apparaît à certains comme le bénéficiaire d'une politique nationale de la culture mettant en œuvre une « pédagogie nationale » de construction de l'identité et de la citoyenneté canadiennes²⁸ qui entreprend la concrétisation de cet appel à la participation de tous. Smaro Kamboureli décrit cette politique de mise en valeur de l'écrivain qui commence justement à la fin des années 1980²⁹. Le financement par les autorités de l'Ontario du premier roman de Bissoondath, *A Casual Brutality* constitue d'ailleurs l'un des premiers actes d'une action qui conduira à la reconnaissance d'autres écrivains d'origine non-européenne comme Rohinton Mistry³⁰.
- 22 Cette politique de mise en valeur de l'œuvre de Bissoondath, qui résulte d'une forme d'institutionnalisation du littéraire par le multiculturalisme d'État³¹, relève de ce que Kamboureli appelle la « culture de la célébrité », un « avatar de cette pédagogie nationale »³². C'est à cette culture de la célébrité qui « fabrique la mémoire publique »³³ que renvoient les critiques formulées à l'encontre de l'œuvre de Bissoondath et de sa réception. On mesure l'importance des accusations d'amnésie sociale et de silences sur l'histoire, car l'enjeu c'est la mémoire publique canadienne qui sera formée à partir des discours sur la Caraïbe et des représentations de l'immigrant caribéen que propose une œuvre de Bissoondath dont la célébrité est organisée de manière institutionnelle.

The Swinging Bridge* : une réponse intertextuelle à *A Casual Brutality* et *The Worlds Within Her

- 23 La contribution de Ramabai Espinet à la réception de l'œuvre de Bissoondath conteste l'accueil favorable dont elle bénéficie au Canada. Ce passage extrait de sa critique du roman *The Innocence of Age* (1993) indique qu'Espinet développe une analyse globale de l'œuvre de Bissoondath publiée à cette date : “*There is some sort of philosophy of living which permeates not only in this novel, but all of Bissoondath's work. It is expressed at length whenever there is a pause in the action [...]*”³⁴. Les similitudes et différences déjà évoquées entre *The Worlds Within Her* et *The Swinging Bridge* conduisent à penser que cette observation portant sur l'œuvre de Bissoondath reste valable au-delà de l'analyse de *The Innocence of Age*, ce qui confère toute sa légitimité à une étude de l'intertextualité entre les récits écrits par Bissoondath et le roman de Ramabai Espinet.

The Swinging Bridge* : une réécriture antithétique de *A Casual Brutality

- 24 Examinons les modalités de la réécriture de *A Casual Brutality* par Ramabai Espinet. *The Swinging Bridge* raconte l'histoire du ré-enracinement à Trinidad de Mona Singh, une documentariste montréalaise, canadienne d'origine indo-trinidadienne. L'agonie de son frère, atteint par la maladie du S.I.D.A., ainsi que le retour au pays natal que celui-ci lui réclame, pour racheter le terrain familial vendu autrefois par leur père, provoque une résurgence de la part trinidadienne de son histoire familiale qui l'installe dans une quête

de sens et l'engage dans une récupération de la mémoire féminine indienne à Trinidad. Ce roman examine plusieurs dimensions du malaise indo-trinidadien. Partant du malaise individuel du personnage principal, la romancière nous ouvre aux dimensions familiales et communautaires de cet état. Par sa relecture de l'histoire, du point de vue indo-trinidadien, elle en expose les articulations, parmi les Indo-Caribéens émigrés en Amérique du Nord, tout comme au sein de la communauté vivant à Trinidad, aux prises avec le dilemme tradition-modernité. De plus, l'exploration d'une mémoire féminine indienne à Trinidad constitue une dimension essentielle du roman.

- 25 Mona et les autres membres de sa famille n'entretiennent plus de relations avec leur Trinidad natale, pas plus qu'avec leurs autres parents et compatriotes vivant au Canada. Dans cette situation qui correspond à ce que préconise Bissoondath pour les immigrants, ils sont habités par un mal être que provoque le ressenti d'une incomplétude non identifiée, conséquence de la rupture entre leur vie quotidienne nord-américaine et une mémoire fragmentée. Ces personnages figurent ces nombreux ressortissants de la communauté indienne que les deux premières décennies de l'histoire de la Trinidad indépendante ont conduit à rompre avec ce pays en émigrant au Canada.
- 26 Dans *A Casual Brutality*, Neil Bissoondath avait entrepris d'invalider le statut de symboles de la culture nationale attribués au carnaval et au calypso. *The Swinging Bridge* y répond par une revalidation qui affirme l'appartenance du calypso et du carnaval à la culture indo-trinidadienne. À cet effet, l'héroïne puise dans la mémoire familiale, évoquant le souvenir de l'amour de son père pour le carnaval et le calypso comme témoignage de la réalité du phénomène de transculturation qui s'est produit entre les deux groupes ethniques mis en concurrence par l'histoire coloniale : "*Da-Da and I shared a passion for J'ouvert, like our passion for calypso*"³⁵.
- 27 Ensuite, *The Swinging Bridge* dépasse la simple représentation de la fragmentation et du conflit culturel comme preuve tangible de l'échec de l'utopie nationale trinidadienne. Si le roman représente le dilemme qui habite la bourgeoisie indo-trinidadienne occidentalisation et de San Fernand incapable d'assumer la culture indienne traditionnelle, mais aussi habitée par la crainte de la dilution de son ethnicité indienne, il éclaire aussi le lecteur sur les raisons pour lesquelles la question de l'appartenance à Trinidad est problématique pour ce groupe ethnique³⁶. La sémantique narrative de *The Swinging Bridge* plaide pour une voie alternative à celle du conflit culturel. Elle invite les Indo-Trinidiens au dépassement de leur crainte de disparaître sous la domination de la culture afro-créole, mais aussi à dépasser la difficulté à assumer une culture indienne souvent perçue comme archaïque. Elle établit, de plus, que l'émancipation de la femme indo-trinidadienne ne nécessite pas un renoncement à une culture indienne dont les défenseurs semblent enfermés dans un patriarcat essentialiste et violent.

The Swinging Bridge* : une réécriture systématique de *The Worlds Within Her

- 28 Si *The Swinging Bridge* se révèle être une antithèse du discours sombre véhiculé par *A Casual Brutality*, ce roman possède, dans le même temps, la dimension d'une réécriture plus systématique de *The Worlds Within Her*. Un certain nombre de similarités et de différences permettent de soutenir le point de vue selon lequel l'écriture de *The Swinging*

Bridge consiste en une refonctionnalisation des termes et des thèmes de ce roman écrit par Neil Bissoondath.

- 29 En effet, les romans des deux auteurs ont en commun d'utiliser l'agonie d'un personnage comme élément de création d'une tension. L'agonie de Kello dans *The Swinging Bridge* semble répondre à celle de Mrs Linvingstone dans *The Worlds Within Her*. La caractérisation contribue elle aussi à cette idée de refonctionnalisation : les héroïnes respectives sont des quadragénaires indo-trinidadiennes vivant au Canada. Toutes deux retournent au pays natal, pour des raisons liées à la mort d'un proche. Si Yasmin se retrouve engagée dans une quête de la mémoire de ce père indo-caribéen qu'elle n'a pas connu, Mona, l'héroïne de *The Swinging Bridge*, s'engage elle dans la recherche de l'histoire de son arrière-grand-mère Gainer, une figure de la résistance de la femme indienne à la domination patriarcale.
- 30 Cependant, alors que l'héroïne de Neil Bissoondath retourne sur une île fictionnelle qui est une relecture dystopique de Trinidad, l'héroïne de Ramabai Espinet retourne dans un pays clairement identifié comme étant Trinidad. Parce qu'elle ne connaît pas cette île si trinidadienne, le rôle de Yasmin se limite à recevoir les discours des autres personnages sur la mémoire de ce pays, selon un procédé littéraire permettant une diffusion originale des diverses voix auxquelles l'auteur donne la parole.
- 31 Logiquement, l'exploration de la mémoire indienne de Trinidad entreprise ne produit de changement significatif ni dans la vie de Yasmin, ni dans l'île qui à la fin du roman semble promise à la tragédie. Ce retour dans son île natale ne débouche pas sur un enracinement si bien qu'une fois rentrée au Canada, Yasmin reprend la vie qu'elle y menait avant ce retour au pays natal. À l'inverse, les séjours de Mona lui ouvrent de nouveaux horizons et conduisent à la fois à son ré-enracinement à Trinidad et à son intégration dans la société canadienne. La caractérisation de Mona apparaît véritablement comme la relecture d'une Yasmin dotée des qualités qui lui permettent de mener à bien une exploration plus aboutie de la mémoire indo-trinidadienne.
- 32 Les caractéristiques de l'exploration de la mémoire que mène Mona confirment, elles aussi, l'hypothèse d'une réécriture méthodique de *The Worlds Within Her*. Premièrement, l'exploration de la mémoire familiale dans *The Worlds Within Her* révèle de lourds secrets. Yasmin est la fille adultérine que son père a conçue avec Amie, l'une des servantes de la famille. Cependant, parce qu'elle ne s'appuie pas sur des souvenirs, la récupération de la mémoire à laquelle procède Yasmin se limite à une révélation-restitution aux allures de mise à jour sur la situation d'une Trinidad toujours perçue comme promise à un futur catastrophique.
- 33 L'action de Mona se différencie de celle de Yasmin dans la mesure où elle initie et catalyse le processus de construction d'une mémoire sociale collective à partir de ses propres souvenirs des gens et des lieux. Ainsi, les motivations de la violence masculine envers la femme, le statut des femmes indiennes arrivées à Trinidad, la tradition de résistance de la femme indo-trinidadienne constituent les fragments de mémoire épars, non intégrés aux récits des histoires officielles européenne et trinidadienne que l'intrigue révèle, rectifie et réorganise dans une nouvelle cohérence.
- 34 Ainsi, la mémoire féminine indienne restituée dans *The Swinging Bridge* révèle que pour faire face au manque de femmes indiennes, les autorités ont engagé des veuves vivant en communautés de femmes libres dans certaines villes indiennes et souvent confondues avec des prostituées. Ces indiennes désignées par le terme polysémique « rand »

signifiant à la fois veuve et prostituée ont effectué la traversée du Kala Pani en femmes libres, un statut que certaines ont gardé à Trinidad. Ce texte établit que c'est l'alternative au patriarcat traditionnel qu'offrait ce mode de vie de femmes indépendantes qui suscitait la violence patriarcale indo-trinidadienne.

- 35 Par cette révélation, obtenue au terme de la récupération du sens des chansons que Gainer chantait en hindi, *The Swinging Bridge* réintroduit dans de la mémoire collective le récit occulté de cette migration spécifique qui révèle l'existence de femmes indiennes libres et dignes représentant une part importante de la communauté. L'élucidation du sens de ces chansons invalide donc le mythe d'une communauté indienne traditionnelle uniquement constituée de travailleurs ayant immigré en famille.
- 36 De plus, si à son retour au Canada, au terme, de son séjour trinidadien, peu de choses ont évolué chez Yasmin qui ne ramène aucune réponse à ses interrogations³⁷, Mona n'est plus la même à son retour à Montréal. En effet, l'acte de récupération de la mémoire de Gainer qui permet à Mona de revivre le passé de la femme indienne indépendante, redéfinit son identité et lui permet de se projeter dans le futur en sujet empreint d'une nouvelle sérénité.
- 37 *The Swinging Bridge* reprend, pour l'approfondir, la représentation du groupe indo-trinidadien entreprise par Neil Bissoondath dans *A Casual Brutality* et *The Worlds Within Her*. Le lecteur de ce récit y retrouve donc les clivages décrits dans *A Casual Brutality* et l'exploration de la problématique identitaire proposée par *The Worlds Within Her*. Le livre d'Espinete apparaît comme le roman de sa réaction face aux points de vue développés par Neil Bissoondath sur les questions de l'endogamie, de l'essentialisme, de l'hybridité et de la diaspora. Si l'épilogue de *The Worlds Within Her* présente le Canada comme le lieu qui peut permettre de sauver le personnage Ash de l'impasse de l'essentialisme indien, l'exploration de la question identitaire liée à l'appartenance à la Caraïbe et au Canada semble manquer de profondeur³⁸. Des aspects aussi importants que l'hybridité, les appartenances multiples et la diaspora sont peu exploités.
- 38 Si *The Worlds Within Her* présente les options identitaires prises par les Indo-Trinidadiens tout au long de leur présence à Trinidad – assimilation à la culture anglaise, créolisation, néo-indianisation, ré-indianisation essentialiste – *The Swinging Bridge* introduit à d'autres dimensions de ces questions. Ainsi, dans une démarche postcoloniale et féministe, *The Swinging Bridge* entreprend d'explorer les interstices et les marges de l'Histoire pour révéler et affirmer la diversité des dimensions du monde postcolonial et, par la même occasion, rectifier ou donner une nouvelle orientation à cette Histoire. Ce roman y introduit une tradition féminine indienne d'indépendance et de résistance au patriarcat née sur les navires de la traversée Inde-Trinidad. En rectifiant le récit qui, dans l'Histoire trinidadienne, représente la femme indo-trinidadienne comme un être soumis, immigrant en famille, pour la resituer dans une histoire qui souligne ses qualités d'indépendance et de résistance, c'est le récit des « maîtres masculins indo-trinidadiens » que *The Swinging Bridge* conteste et invalide en le réécrivant, une caractéristique propres aux écritures dites féminines³⁹.
- 39 *The Swinging Bridge* présente une lecture de la situation des cultures différente de celle que propose Neil Bissoondath dans *A Casual Brutality*. Ainsi, sans occulter les conflits culturels qui caractérisent l'espace trinidadien, *The Swinging Bridge* affirme l'appartenance indo-trinidadienne à l'esthétique du carnaval et du calypso. L'exploration de la mémoire que propose ce roman apparaît elle aussi comme une réponse à *The Worlds Within Her*. Elle entreprend, en effet, une révision féministe des interprétations patriarcales canoniques

de l'histoire de Trinidad. L'identité culturelle, nous dit Stuart Hall, est une production qui se manifeste essentiellement dans la représentation⁴⁰. La représentation de l'identité culturelle indo-trinidadienne que propose *The Swinging Bridge* réconcilie les cultures créole et indienne avec la modernité euro-occidentale nord-américaine transnationale, sans rejeter l'ethnicité indienne. Elle y introduit la tradition de résistance de la femme indo-trinidadienne, célèbre l'héritage indien tout en se gardant de tout ethnicisme. S'il révèle des dimensions méconnues de la culture indo-trinidadienne ce roman n'est pas uniquement un récit autoethnographique qui se limite à une représentation de la culture originelle de l'auteur. Tout comme *He Drown She in the Sea* de Shani Mootoo *The Swinging Bridge* complexifie le lien existant entre l'écrivain et sa culture⁴¹. Ce roman remet, en effet, en cause la supposée uniformité culturelle généralement attribuée à l'autoethnographie⁴². Si elle révèle et introduit des éléments culturels indiens, la révision de la culture indo-trinidadienne menée dans *The Swinging Bridge* se situe dans une action qui va au-delà de la représentation des dimensions méconnues de l'ethnicité indienne pour figurer une transculture. *The Swinging Bridge* révèle au lecteur les liens existant entre les diverses composantes de l'identité culturelle trinidadienne. Son intrigue et sa forme invitent à une approche de cette dernière en termes de continuum plutôt qu'en termes de fragments en concurrence. Ce roman propose, par conséquent, un modèle d'identification correspondant à une diaspora hybride.

Du roman dystopique au roman polysystémique

- 40 La dimension stylistique de cette refunctionalisation prend la forme d'un roman féministe postcolonial qui répond au roman dystopique de Neil Bissoondath pour refuser la fragmentation et construire une conscience diasporique. Dans *The Swinging Bridge* Ramabai Espinet allie écriture fictionnelle et écriture non-fictionnelle dans une combinaison de textes qui lui confèrent la dimension de polysystème littéraire selon les termes du sémioticien Zohar :

[...] a semiotic system can be conceived of as a heterogeneous, open structure. It is, therefore, very rarely a uni-system but is, necessarily, a polysystem—a multiple system, a system of various systems which intersect with each other and partly overlap, using concurrently different options, yet functioning as one structured whole, whose members are interdependent [...].⁴³

- 41 Textes d'archives en anglais, récit écrit de l'histoire familiale, textes des chansons canboulay en français, textes incomplets des chansons en hindi, bribes de textes de chansons de calypso en créole à base lexicale française émaillent le récit dans ce roman polysystémique. Ils ne remplissent cependant pas une fonction exotique, mais participent d'un fonctionnement organique du texte. Ainsi, la résolution de l'intrigue résulte de la découverte du sens de récits appartenant à la tradition orale, tels que la chanson du canboulay dont les paroles sont en français, de chansons de calypso et surtout les chansons des rands en langue hindi. Ce dénouement découle, en outre, de la traduction de ces chansons des rands qui figuraient dans un livre familial racontant l'histoire de la famille de Mona. Il résulte aussi de l'exploration d'autres « récits » écrits comme les archives de la couronne britannique qui révèlent à la narratrice l'identité et l'origine en Inde de son ancêtre indienne Gainder.

- 42 Par conséquent, ces différents textes apparaissent comme des prototextes, représentant les fragments d'une culture nationale trinitadienne dont la construction est inachevée, à partir desquels le texte de *The Swinging Bridge* s'élabore. Le polysystème littéraire ainsi créé (dans le cadre du livre) intègre les apports respectifs de différentes cultures sans les mettre en opposition. Il s'affranchit des hiérarchies héritées de l'histoire reposant sur l'appartenance à une culture ou à un genre. Au final, la tradition orale (en créole trinitadien et en hindi) constitue une archive tout aussi importante pour la résolution de l'intrigue que les textes écrits (en anglais) des registres coloniaux.
- 43 Ce polysystème littéraire se construit naturellement à partir d'un polysystème linguistique. L'appropriation de l'hindi, qui constitue un moyen d'accéder à la connaissance de l'histoire des rands, aboutit à la récupération de la culture féminine indienne occultée par le patriarcat indo-caribéen. De plus, la résurgence de mots de créole, de français et d'hindi qui, au début du roman, assaillent Mona tels des spectres, constitue la manifestation d'une réapparition des éléments enfouis du continuum linguistique trinitadien (du créole à l'anglais standard en passant par l'anglais caribéen et l'hindi) qu'elle porte en elle. Cette reconstitution du continuum linguistique qui ouvre la narration possède une dimension proleptique qui annonce le continuum culturel et identitaire construit tout au long du roman et exprimé dans l'épilogue par l'évocation de la fonction du dub du Caroni. Évocation du dub jamaïcain, le dub du Caroni fait la synthèse des chansons des rands, des tambours du hosay, du steelpan, du quatre. Ce rythme, syncrétisme (fictionnel) de formes musicales appartenant aux diverses cultures de Trinidad (européenne, afro-trinitadienne, indoue, musulmane), régule désormais la vie de Mona.
- 44 La portée de l'action qui consiste à récupérer les mots manquants des textes des chansons en hindi puis à les traduire en anglais et enfin à les présenter aux Trinitadiens dans les deux langues, témoigne de cette révision des hiérarchies. Le fait que la révélation du contenu des chansons des rands remette en cause le récit masculin de l'immigration indienne, illustre une dimension de la traduction que souligne Yves Chevrel lorsqu'il affirme que, « traduire, éditer une traduction, n'est pas seulement une opération d'ordre linguistique, c'est aussi prendre une décision qui met en jeu un équilibre culturel et social »⁴⁴. De plus, cette posture de traduction et de diffusion dans les deux langues de la communauté indo-trinitadienne engendre une relation interculturelle à proprement parler. Celle-ci consiste en une succession de passages d'une culture à l'autre qui ne soumet les éléments constitutifs de chacune ni à une appropriation, ni à une assimilation, mais les installe dans une négociation qui les projette dans un futur débarrassé de l'idée de confrontation ou de hiérarchie. Cette nouvelle interculturalité défait dans le même temps les hiérarchies entre les lieux. Dans l'épanouissement de l'héroïne Mona, la contribution (culturelle) de la zone sucrière du Caroni, dépositaire de l'héritage de rands, est à l'égal de celles de San Fernando, de Toronto ou de Montréal. En premier lieu, son ré-enracinement à Trinidad découle bel et bien de l'activation d'une relation dialogique entre les cultures, les espaces et les générations appartenant aussi bien à la Trinidad moderne, semi-urbaine, anglo-saxonne, créole et indienne de San Fernando qu'à la Trinidad agricole, rurale, des plaines du Caroni gardiennes de l'héritage du Kala Pani.
- 45 La cessation du malaise qui habite Mona au début du roman découle non pas d'une rupture avec la Caraïbe, mais de son appropriation des dimensions supplémentaires de Trinidad. Cette démarche permet alors la reprise du processus qui conduit à son inscription, enfin acceptée, dans le Canada de Montréal. La célébration du « Caroni Dub »

qui habite l'héroïne Mona symbolise le caractère caribéen de l'Indo-Trinidadien qui assume son indianité autant que son américanité.

I heard the beat of the hosay drum inside the steelband, heard chac-chac and dholak, dhantal, cuatro, and iron, coming to me in a rhythm that had transfixed me for hours. A dub rhythm, the Caroni Dub. [...] Caroni Dub is the beat I hear, behind the songs my great-grandmother Gainder wrote, telling the story of her secret life, her love, locked in a cell carved out of a rocky outcropping on the island of St. Helena, off the coast of Africa⁴⁵.

- 46 Définitivement canadienne, à jamais trinidadienne, « ancestralement » indépendante, Mona est ré-enracinée à Trinidad et reterritorisée au Canada. Elle appartient à chacun de ces lieux sans renoncement à aucun d'entre eux, et chacun apporte une contribution nécessaire à son identité diasporique et polycentrique de femme indo-trinidadienne canadienne indépendante. Refusant les oppositions binaires qu'expriment les œuvres de Bissoondath, l'écriture de ce roman construit un continuum culturel et identitaire.

Conclusion

- 47 La réponse antithétique qu'apporte *The Swinging Bridge* à l'œuvre de Neil Bissoondath et au sujet indo-trinidadien diasporique, loin de prôner la rupture avec Trinidad, affirme la nécessité d'achever l'ancrage caribéen de ce groupe. Elle indique également aux Indo-Trinidadiens que l'apaisement du malaise qui les habite nécessite d'assumer l'héritage culturel indien, d'intégrer une mémoire indienne revisitée à la définition inachevée de leur identité culturelle. Ainsi, à l'image de Mona, cet enracinement permettrait au sujet caribéen diasporique de se projeter dans le futur en s'appuyant sur les continuités reconstruites entre les composantes concurrentes d'une culture jusqu'alors fragmentée.
- 48 L'examen de ces deux inscriptions divergentes dans les espaces trinidadien et canadien nous a permis d'appréhender l'une des dimensions de la manière dont l'écriture des caribéens anglophones exprime la reterritorialisation caribéenne dans l'espace multiculturel nord-américain marqué par l'émergence d'une « transculture » cosmopolite. Ces explorations de la mémoire, de l'histoire et de la condition de l'Indo-Caribéen dans les sociétés caribéennes et nord-américaines transforment et enrichissent le polysystème littéraire caribéen-canadien. Ainsi, le roman de l'Indo-Trinidadienne Joy Mahabir intitulé *Jouvert* apparaît comme un texte qui prend le relais de l'œuvre accomplie par Ramabai Espinet dans *The Swinging Bridge*. Ce roman qui raconte la diaspora indo-trinidadienne-canadienne se lit comme une démonstration qui réfute la déconstruction du carnaval trinidadien à laquelle se livre Neil Bissoondath dans *A Casual Brutality*. En effet, son titre, « Jouvert », désigne l'un des moments forts du carnaval. De plus, la place centrale qu'occupe dans l'intrigue la narration de l'engagement d'artistes Indo-Trinidadiens dans la fabrication de décors de carnaval affirme la réalité et l'authenticité de l'ancrage indo-caribéen dans cette culture du carnaval tout en en revendiquant la reconnaissance. Dans d'autres romans caribéens-canadiens importants, publiés après *The Swinging Bridge*, tels *Soucouyan*, du Canadien d'origine indo-trinidadienne David Chariandy, *What We All Long For* de l'Afro-Trinidadienne Canadienne Dionne Brand et *More*, publié, en 2008, par l'Afro-Caribéen d'origine barbadienne Austin Clarke, la redéfinition des appartenances s'articule selon les mêmes termes. Ainsi, ré-enracinement mémoriel et

culturel dans la Caraïbe et reterritorialisation en Amérique du Nord sont des postures salvatrices qu'adoptent les personnages que mettent en scène les romanciers caribéens-canadiens dans leurs œuvres explorant la question de l'appartenance telle qu'elle se pose au sujet caribéen diasporique. L'écriture caribéenne-canadienne des années 2000 contribue ainsi à la configuration de la reterritorialisation nord-américaine du sujet caribéen et à la définition de nouvelles relations entre les différents établissements d'une diaspora caribéenne plus que jamais mouvante, multiforme, hybride et enracinée.

BIBLIOGRAPHIE

- BISSOONDATH, Neil, *Digging up the Mountains*, London: Penguin, 1987 [1985].
- BISSOONDATH, Neil, *A Casual Brutality*, London: Bloomsbury, 1988 [1988].
- BISSOONDATH, Neil, *On the Eve of Uncertain Tomorrows*, London: Minerva Paperback, 1991 [1990].
- BISSOONDATH, Neil, *The Innocence of Age*, Toronto: Penguin Books, 1993 [1992].
- BISSOONDATH, Neil, *The Worlds Within Her*, Toronto: Knopf Canada, 1998.
- BIRBALSINGH, Frank, *From Pillar to Post: The Indo-Caribbean Diaspora*, Toronto: TSAR Publications, 1997.
- BRAND Dionne, *What We All Long For*, Toronto: Knopf, 2005.
- BRYDON Diana, "Cross-Talk, Postcolonial Pedagogy, and Transnational Literacy", in Cynthia SUGARS, *Home-Work: Postcolonialism, Pedagogy, and Canadian Literature*, University of Ottawa Press, 2004, 57-74.
- BUDDE Robert, "Codes of Canadian Racism: Anglocentric and Assimilationist Cultural Rhetoric", in Cynthia SUGARS, *Home-Work: Postcolonialism, Pedagogy, and Canadian Literature*, University of Ottawa Press, 2004, 245-256.
- CHEVREL, Yves, *La Littérature comparée*, Paris: PUF, 1989.
- CLARKE Austin, *More*, New York: Amistad, 2010.
- ESPINET Ramabai, *The Swinging Bridge*, Toronto: Harper Collins, 2003.
- ESPINET Ramabai, "The Old and the New, The Innocence of Age by Neil Bissoondath", in *The Toronto South Asian Review* 11:2 (Winter 1993): 86.
- FREUD Sigmund, *Malaise dans la civilisation*, Paris: Les Presses universitaires de France, 1971 [1929].
- GILROY, Paul, *The Black Atlantic: Modernity and Double Consciousness*, London: New York: Verso, 1993.
- HALBWACHS Maurice, *On Collective Memory*, Chicago: The University of Chicago Press, 1992 [1941].
- HALL, Stuart, "Cultural Identity and Diaspora", in Rutherford Jonathan (ed.), *Identity: Community, Culture, Difference*, London: Lawrence & Wishart, 1990, 222-237.

HUTCHEON, Linda, *Other Solitudes: Canadian Multicultural Fictions*, Toronto: University of Toronto Press, 1989.

HUTCHEON, Linda, "Historiographic Metafiction Parody and the Intertextuality of History", In O'Donnell, P., and Robert Con Davis, *Intertextuality and Contemporary American Fiction*, Baltimore: John Hopkins University Press, 1989, 3-32.

JAMESON, Frederic, *The Political Unconscious: Narrative as a Socially Symbolic Act*, Ithaca, New York: Cornell University Press, 1981.

KAMBOURELI Smaro, "The culture of Celebrity and National Pedagogy", in SUGARS Cynthia, *Home-Work: Postcolonialism, Pedagogy, and Canadian Literature*, University of Ottawa Press, 2004, 35-55.

KAMBOURELI Smaro, *Scandalous Bodies: Diasporic Literature in English Canada*, Waterloo: Wilfried Laurier University Press, 2009.

KYSER Kristina, "Tides of Belonging Reconfiguring the Autoethnographic Paradigm in Shani Mootoo's *He Drown She in the Sea*", In Eleanor Ty, *Asian Canadian Writing Beyond Autoethnography*. Waterloo, ON: Wilfrid Laurier University Press, 2008, 71-84.

KRISTEVA Julia, *Sémeiotikè, recherches pour une sémanalyse*, Paris : Seuil, 1969.

MOYLAN Tom, "Global Economy, Local Texts: Utopian/Dystopian Tensions in William Gibson's Cyberpunk Trilogy", *The Minnesota Review* n.s. 1995, 43-44.

MAHABIR Joy, *Jouvert*, Bloomington, Indiana: Author House Publishing, 2006.

NAZARETH, Peter, "The Mimic Men as a Study of Corruption", in Hammer Robert, *Critical Perspectives on V.S. Naipaul*, London: Heineman, 1979, 137-52.

NOURBESE PHILIP, Marlene, *Frontiers: Selected Essays and Writings on Racism and Culture 1984-1992*, Ontario: Stratford Mercury, 1992.

RAMCHAND Kenneth, *The West Indian Novel and its Background*, London: Faber, 1970.

ROSE, Margaret, *Parody: Ancient, Modern, and Post-Modern*, Cambridge: Cambridge University Press, 1993.

SCHACTER Daniel L., Béatrice DESGRANGES (trad.), Francis EUSTACHE (trad.), *À la recherche de la mémoire : le passé, l'esprit et le cerveau*, Paris : De Boeck Université, 1999.

SOLBIAC Rodolphe, *Neil Bissoondath, migration et multiculturalisme dans l'Œuvre*, Paris : L'Harmattan, 2009.

WILSON-TAGOE Nana, *Historical Thought and Literary Representation in West Indian Literature*, Gainesville: University of Florida Press, 1998.

NOTES

1. Neil Bissoondath, *A Casual Brutality*, London: Bloomsbury, 1988.
2. Neil Bissoondath, *The Worlds Within Her*, Toronto: Knopf Canada, 1998.
3. Ramabai Espinet, *The Swinging Bridge*, Toronto: Harper Collins, 2003.
4. Linda Hutcheon, *Other Solitudes: Canadian Multicultural Fictions*, University of Toronto Press, Toronto, 1989, 89.

5. Tom Moylan, "Global Economy, Local Texts: Utopian/Dystopian Tensions in William Gibson's Cyberpunk Trilogy", *The Minnesota Review* n.s. 1995, 43.
6. Julia Kristeva, *Sémiotikè, recherches pour une sémanalyse*, Paris: Seuil, 1969, 52.
7. "A new set of functions given to the parodied material in the parody [that] may also entail some criticism of the parodied work." Margaret Rose, *Parody: Ancient, Modern, and Post-modern*, Cambridge: Cambridge University Press, 1993, 52.
8. Linda, Hutcheon, "Historiographic Metafiction Parody and the Intertextuality of History", In O'Donnell, P., and Robert Con Davis, *Intertextuality and Contemporary American Fiction*, Baltimore: John Hopkins University Press, 1989, 4.
9. Neil Bissoondath, *A Casual Brutality*, London: Bloomsbury, 1988, 303.
10. *Idem*, 313.
11. *Id.*, 69.
12. *Id.*
13. Frank Birbalsingh, *From Pillar to Post, The Indo-Caribbean Diaspora*, Toronto: TSAR Publications, 1997, 212.
14. "The literary text [...] may itself be seen as the rewriting or restructuration of a prior historical or ideological subtext". Frederic Jameson, *The Political Unconscious: Narrative as a Socially Symbolic Act*, New York: Ithaca, Cornell University Press, 1981, 80.
15. Neil Bissoondath, *A Casual Brutality*, *op. cit.*, 162.
16. *Idem*, 221.
17. *Ibid.*
18. *Id.*, 163.
19. *Id.*, 377.
20. *Id.*, 378.
21. Marlene Nourbese Philip, *Frontiers: Selected Essays and Writings on Racism and Culture 1984-1992*, Ontario: Stratford Mercury, 1992, 193.
22. Neil Bissoondath, *A Casual Brutality*, *op. cit.*, 221.
23. Diana Brydon, "Cross-Talk, Postcolonial Pedagogy, and Transnational Literacy", in Cynthia Sugars, *Home-Work: Postcolonialism, Pedagogy, and Canadian Literature*, University of Ottawa Press, 2004, 61.
24. Robert Budde "Codes of Canadian Racism: Anglocentric and Assimilationist Cultural Rhetoric", in Cynthia Sugars, *Home-Work: Postcolonialism, Pedagogy, and Canadian Literature*, University of Ottawa Press, 2004, 248.
25. *Idem*.
26. *Id.*
27. Smaro Kamboureli, *Scandalous Bodies: Diasporic Literature in English Canada*, Waterloo: Wilfried Laurier University Press, 2009, 101-102.
28. *Idem*, 3.
29. Smaro Kamboureli, "The culture of Celebrity and National Pedagogy", in Cynthia Sugars, *Home-Work: Postcolonialism, Pedagogy, and Canadian Literature*, University of Ottawa Press, 2004, 36-37.
30. Rodolphe Solbiac, *Neil Bissoondath, migration et multiculturalisme dans l'Œuvre*, Paris : L'Harmattan, 2009, 289.

31. *Idem*, 295.
32. Smaro Kamboureli, "The culture of Celebrity and National Pedagogy", in Cynthia Sugars, *Home-Work: Postcolonialism, Pedagogy, and Canadian Literature*, University of Ottawa Press, 2004, 46.
33. *Idem*.
34. Ramabai Espinet, "The Old and the New, The Innocence of Age by Neil Bissoondath", *The Toronto South Asian Review* (Winter 1993): 86.
35. Ramabai Espinet, *The Swinging Bridge*, Toronto: Harper Collins, 2003, 99.
36. *Idem*, 103.
37. Neil Bissoondath, *The Worlds Within Her*, Toronto: Knopf Canada, 1998, 416.
38. *Idem*, 417.
39. "In some women's literature this female world not only presents its own unique perceptions but actually intersects with, permeates, or even undermines the masculine systems that contain it. Thus analysis of writing by women involves a complex negotiation between female and male worlds and between women's personal, social, and political histories." Nana Wilson Tagoe, *Historical Thought and Literary Representation in West Indian Literature*, Gainesville: University of Florida Press, 1998, 224.
40. "Perhaps instead of thinking of identity as an already accomplished fact, which the new cultural practices then represent, we should think, instead, of identity as a 'production', which is never complete, always in process, and always constituted within, not outside, representation." Stuart Hall, "Cultural Identity and Diaspora", in Jonathan Rutherford (ed.), *Identity: Community, Culture, Difference*, London: Lawrence & Wishart, 1990, 225.
41. Kristina Kyser, "Tides of Belonging Reconfiguring the Autoethnographic Paradigm in Shani Mootoo's *He Drown She in the Sea*", in Eleanor Ty. *Asian Canadian Writing Beyond Autoethnography*. Waterloo, ON: Wilfrid Laurier University Press, 2008, 71.
42. *Idem*, 75.
43. Ithmar Even-Zohar, 1990, 11.
44. Yves Chevrel, *La Littérature comparée*, Paris : PUF, 1989, 18.
45. Ramabai Espinet, *The Swinging Bridge*, *op.cit.*, 305-306.

RÉSUMÉS

Cette étude examine les formes de l'intertextualité existant entre *The Swinging Bridge* de Ramabai Espinet et deux romans dystopiques, *A Casual Brutality* et *The Worlds Within Her*, écrits par Neil Bissoondath. Une analyse comparative démontre que l'écriture de *The Swinging Bridge* consiste en une refonctionnalisation du matériau littéraire utilisé par Bissoondath pour l'élaboration de ses romans. *The Swinging Bridge* est à la fois une antithèse du discours véhiculé par *A Casual Brutality* sur le conflit culturel trinidadien et une réécriture plus systématique de *The Worlds Within Her* qui produit une vision alternative de la récupération de la mémoire indo-trinidadienne. Elle établit, ensuite, que *The Swinging Bridge* constitue un polysystème littéraire dont la réécriture du malaise

identitaire du sujet indo-caribéen-canadien présente l'hybridité culturelle ainsi que les appartenances diasporiques et transnationales comme des alternatives au conflit culturel si exacerbé dans l'œuvre de Bissoondath.

This study investigates the modes of intertextuality at play in the writing of Ramabai Espinet's novel *The Swinging Bridge*. It proposes to approach the intertextuality between this work and *A Casual Brutality* and *The Worlds Within Her* as refunctioning of the issues dealt with by Neil Bissoondath. It argues that Espinet reworks texts of the history of Trinidad and Tobago as well as Bissoondath's fiction texts. It demonstrates that *The Swinging Bridge* constitutes a literary polysystem that responds to Bissoondath's dystopian fiction and reconstruction of history which promotes cultural hybridity and diasporic belongings as alternatives to cultural conflict and dislocation.

INDEX

Mots-clés : dystopie, polysystème, métafiction, autoethnographie, histoire, mémoire, conflit culturel, féminisme, transnationalisme

Keywords : dystopia, polysystem, autoethnography, memory, cultural conflict, feminism, intertextuality, diaspora, History

AUTEUR

RODOLPHE SOLBIAC

Rodolphe Solbiac est Maître de Conférences à l'université des Antilles et de la Guyane, campus de Schœlcher en Martinique où il enseigne la littérature et la civilisation de la Caraïbe anglophone. Ses recherches portent sur la littérature caribéenne anglophone notamment dans ses expressions indo-trinidadienne et canadienne. Il est l'auteur de deux ouvrages : *Neil Bissoondath : Migration et Multiculturalisme dans l'Œuvre*, Paris : L'Harmattan, 2009 et *Filiations, émergences et diaspora : aspects de l'écriture caribéenne anglophone des années 1980 et 1990*, Presses de l'Université des Antilles et de la Guyane, Paris : Publibook, 2011.